FEUILLETON DU 1er MAI. — N. 23.

Mariage Tragique

GRAND ROMAN

par Henri GERMAIN

PREMIERE PARTIE

VI

Rivales !

— En tout cas, repartit Paule, cette lettre et les pressantes instances de la mère et du fils ne peuvent laisser aucun doute sur leur attitude et leurs intentions.

Ils sont pour nous, en dépit des liens indestructibles qui les attachent au baron.

— C'est mon avis, appuya Mme Dupont. Aussi, vous engagerai-je à modifier nos premières combinaisons et à vous rendre aujourd'hui même chez Mme Dutertre.

— J'y pensais.

— Bien ; puisque nous voilà d'accord sur ce premier point, j'ajoute que, de mon côté, je m'abstiendrai de faire aucune démarche jusqu'à votre retour.

Peut-être allez-vous rapporter de votre visite des éléments précieux pour nos recherches et susceptibles de modifier notre plan.

— Je l'espère, comme vous, chère madame.

Je voudrais tant retrouver cette chère petite !

Sur cette conclusion, Paule de Bussiares acheva de s'habiller en hâte et partit un instant après pour la gare Saint-Lazare, où elle devait prendre l'express de Rouen qui s'arrête à Mantes.

Elle arriva dans cette petite ville une heure et demie plus tard et, suivant les indications contenues dans la lettre, s'engagea dans la Grande-Rue qu'elle parcourut jusqu'au pont.

En cet endroit, elle s'arrêta, le regard charmé par l'aspect joli du paysage.

Entre deux rives tapissées d'herbe drue et bordées de grands arbres aux feuillages frissonnants, la Seine, très large, coulait son eau verte et profonde, toute tapissée de nénuphars.

En face, de l'autre côté du pont, la route s'allongeait blanche, irradiée de lumière, entre les coquettes maisons aux toits ardoisés de Limay, petit bourg s'étageant pittoresquement sur une colline en pente douce.

Sur le bord du fleuve, des paysans chantaient en labourant.

Partout de la lumière, du soleil, de la gaîté, de la vie.

Paule s'absorbait, le regard fixé sur les ondes où couraient des friselis glauques engendrés par une légère brise.

Et cette masse liquide, toujours fuyante, emportant au passage des ajoncs brisés, des fleurs aquatiques tôt fanées, lui semblait une image de l'existence même.

Les jours fuyant aussi, emportant avec eux les douleurs et les joies, jusqu'à cet océan qu'on nomme le néant, où tout se perd et disparaît à jamais, tandis que les choses inanimées, les maisons, les pierres subsistent si longtemps.

S'arrachant à cette méditation, la jeune femme cherchait du regard la maison indiquée dans la lettre, lorsqu'elle aperçut soudain Maurice Dutertre debout sur le seuil d'une habitation sans étage.

Le jeune homme paraissait l'attendre. Elle s'approcha et, dans la crainte de se tromper, demanda :

— N'êtes-vous pas monsieur Dutertre ?

— Oui, madame, je vous avais vue venir.

Et se découvrant respectueusement, avec dans les yeux comme une lueur de joie, le jeune homme reprit :

— Ma mère ne s'attendait pas sitôt à l'honneur de vous recevoir ; je vais lui annoncer votre arrivée.

Veuillez entrer.

Et, prenant les devants, il marcha vers le fond de la première pièce, ouvrit une porte et disparut, laissant Paule un instant seule.

Elle en profita pour inventorier le mobilier d'un coup d'œil rapide. C'était pauvre d'aspect.

Un instant après, Maurice, reparaissant, la pria de le suivre.

Derrière le jeune homme, elle pénétra dans une pièce vaste et claire, donnant sur un jardin.

Près de la fenêtre un grand lit de bois où reposait Mme Dutertre.

En voyant entrer la jeune femme, la grand'mère d'Yvonne se dressa péniblement sur ses oreillers.

— Soyez la bienvenue, madame, dit-elle d'une voix affaiblie ; je suis flattée de votre empressement et j'espère le justifier tout à l'heure.

Puis, désignant un siège proche de son lit, elle reprit :

— Veuillez vous asseoir, sans prêter attention à notre pauvre intérieur, et en m'excusant de vous recevoir ainsi, mais je suis très malade et dans l'impossibilité de me lever.

C'est mon fils qui a dû louer cette maison toute meublée, trop heureux de l'avoir découverte pour nous y réfugier, dans les tristes circonstances que nous traversons et dans l'état où je me trouvais.

Mon existence, si calme jusqu'alors, vient d'être brusquement bouleversée, d'une façon terrible, je n'ai pas eu la force de supporter, sans faiblir, un coup si rude.

Dieu sait si je pourrai m'en relever jamais.

Tout en disant cela, Mme Dutertre s'asseyait péniblement sur son lit, tandis que Maurice venait s'accouder attentif à son chevet.

— Mère, dit-il très doucement, ne te presse pas de parler, Mme de Bussiares voudra bien être patiente.

— Oh ! certainement, s'empressa de répondre Paule compatissante.

La malade demeura donc un instant silencieuse comme si elle recueillait ses pensées et ses forces.

Enfin, elle reprit :

— Ce n'est pas sans obéir à d'impérieuses raisons morales que j'ai sollicité votre visite.

Après la scène pénible qui eut lieu, rue de Bellechasse, entre vous et mon mari, au sujet de la tutelle d'Yvonne, notre petite-fille, j'avais à cœur de dégager vis-à-vis de vous ma responsabilité personnelle et de sauvegarder aussi mon honorabilité compromise.

Je vous devais encore de vous exprimer toute ma sympathie et mon respect absolu pour les dernières volontés de feu M. de Bussiares, dont j'ai toujours reconnu la loyauté parfaite.

Enfin, je tiens à vous assurer, si je dois vivre encore, mon appui moral auprès de Me Teauvin et des membres du futur conseil de famille qui auront à statuer sur le grave différend survenu entre vous et Dutertre.

D'ailleurs, l'avenir de ma petite-fille m'intéresse au plus haut point en dépit de toute considération à l'égard de mon mari.

Il m'a semblé que je devais en bonne justice, vous faire connaître quels puissants intérêts, et à la fois méprisables calculs d'intérêts, poussent M. Dutertre à vous disputer l'éducation d'Yvonne.

Car ces calculs constituent malheureusement un danger pour la fortune de cette enfant.

— Comment cela ? fit Paule fort étonnée de ce grave début.

— Hélas ! madame, vous allez comprendre trop facilement.

Nous sommes ruinés !

— Ruinés ?

— C'est la triste vérité. M. Dutertre a dissipé au jeu la majeure partie de notre fortune, y compris les trois quarts de ma dot.

Sous prétextes d'achats d'immeubles, il me fit signer à plusieurs reprises, des actes de donation pour des sommes importantes qu'il a jetées, sans vergogne, sur le tapis vert.

A l'heure présente, il me reste un capital de cent mille francs à peine pour vivre et assurer aussi l'existence de mon fils.

Aux taux actuels cela représente deux mille cinq cents francs de rente, tout au plus.

Encore mon mari doit-il une somme égale à ce capital, c'est vous dire qu'il ne lui reste rien.

En présence de cette situation désastreuse, j'ai dû recouvrer une autorité trop longtemps abdiquée, faire valoir mes droits et en imposer le respect à M. Dutertre.

C'est alors que, réduit à une situation sans issue, il ne craignit pas de me dévoiler les odieux calculs éclos en son esprit en apprenant la mort de Bussiares.

S'il obtenait la tutelle de sa petite-fille, il se trouverait pourvu du jour au lendemain d'un revenu global de douze mille francs environ. Cela lui permettrait de continuer son existence aisée et lui assurerait des subsides pour satisfaire sa triste passion.

Car l'éducation d'Yvonne lui coûterait peu vraisemblablement. Ne devant rendre ses comptes de tutelle que dans douze ou treize ans, il aurait le temps, a-t-il osé penser, de refaire sa fortune personnelle.

Comme tous les joueurs, il nourrit ces chimériques illusions de gains fabuleux.

— J'avais à peu près deviné tout cela, dit Paule qui écoutait avec une scrupuleuse attention.

Et je m'explique mieux à présent les paroles de M. Dutertre, me reprochant durement ma pauvreté, et me prêtant justement ses intentions secrètes, en m'accusant d'avoir convoité les revenus de sa petite-fille.

— Ce n'est pas tout encore, reprit Mme Dutertre d'un accent attristé et comme empreint d'une certaine honte.

Mon mari escomptant les apparences frêles, la délicatesse de santé de l'enfant, a osé concevoir l'horrible et lâche espoir de la voir mourir avant d'atteindre sa majorité.

« Ainsi, disait-il, la fortune qu'elle tient de sa mère, nous reviendrait entière », ce qui, en réalité, signifiait en son esprit : « Me reviendrait ».

— C'est ignoble ! s'écria Paule indignée, sans pouvoir retenir ses paroles.

Oh ! pardon, reprit-elle très vite en sentant aussitôt ce que cette exclamation avait de pénible pour la mère et le fils.

(A suivre).

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ
Universellement le meilleur
DRAGEES - CHOCOLATS
LILLE, rue Nationale, 89, LILLE

CYCLISME

LA PROCHAINE DE BUFFALO

Le programme de la réunion annoncée pour dimanche prochain au vélodrome Buffalo, comportera comme principale épreuve une course de 50 kilomètres derrière entraîneurs humains.

Cette course sera disputée par Darragon, Fogler, Seigneur, entraînés par 21 équipes de tandems.

VICTOIRE DE CONTENET A LEIPZIG

La réunion organisée au vélodrome de Leipzig pour le match de 40 kilomètres a été favorisée par un temps superbe et a obtenu un très beau succès.

Contenet, qui matchait contre Ingold, est sorti vainqueur de l'épreuve, couvrant les 40 kilomètres en 28 m. 45 sec. 4/5.

Les cachets *Pagliano*, seuls dépuratifs et rafraîchissants du sang et des humeurs, ont leur seul dépôt rue Vieille-du-Temple, 30, à Paris. *Pharmacie du Trésor*, où se trouve également le véritable *Sirop Pagliano*, 4 coul. Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoi dans toute la France, par six flacons, franco en gare contre neuf francs. 578-5.

Changement de Saison

Si la nécessité de la méthode dépurative se fait sentir à une époque de l'année, c'est bien pendant celle que nous allons traverser et, quand toute la nature se réveille sous l'influence du printemps, notre organisme lui-même ressent les effets de ce renouveau. Malheureusement, cette évolution ne s'opère pas sans à-coup, et, si nous éliminons de notre économie les déchets que l'hiver y a accumulés, cette fonction chez certains se fait parfois bien mal, et nous voyons alors clous et furoncles, eczémas et humeurs apparaître chez beaucoup de ceux surtout qui ont négligé, malgré nos sages avis, de se purger à temps, et qui ne pourront alors se défaire de ces affections que grâce à un dépuratif énergique et sûr comme l'est le Dépuratif Delezenne, dont les guérisons se comptent chaque année par milliers. — Le flacon coûte 4 fr. et représente un traitement de 15 jours.

Eviter les contrefaçons. Dépôt général, rue des Arts, 7, Lille, ancienne pharmacie Delezenne.

N.-B. — A la même pharmacie se trouve le laboratoire de fabrication des « Dragées de Santé Dubus », laxatif souverain dans les affections des reins, de l'estomac et de l'intestin. La boîte de 100 Dragées : 1 fr. 50.

A MEDITER

« Le public se demande parfois pourquoi Médecins et Pharmaciens sortent si souvent indemnes des épidémies ?

« C'est parce qu'ils ne boivent comme apéritif que du BANYULS-TRILLES. »

(EXTRAIT DU « PETIT PRATICIEN »

Organe de Défense des Intérêts professionnels médicaux et pharmaceutiques)

DANS TOUS LES CAFÉS ET LES BONS ESTAMINETS

Exigez l'étiquette sur la bouteille. 583-5

Les doutes d'un mécanicien

CONVAINCU ET GUERI PAR LES PILULES PINK

M. Florent Pierre Brachet, mécanicien, souffrait depuis longtemps des suites d'une mauvaise bronchite. Il ne parvenait pas à guérir, malgré les traitements suivis, il doutait et se demandait s'il pourrait jamais guérir. Ayant essayé les pilules Pink ces temps derniers, il éprouva tout de suite une si grande amélioration que ses doutes se dissipèrent, se changèrent en certitude de guérison.

M. Florent Pierre Brachet mécanicien chez MM. Huret Marcq et Cie, à Pont-de-Briques (Pas-de-Calais) a en effet été guéri par les Pilules Pink. Il écrit :

« Depuis bientôt 2 ans, j'étais malade. A la suite d'une mauvaise bronchite guérie tant bien que mal, j'étais resté faible, anémique. Je ne pouvais jamais me dire « aujourd'hui je suis bien », j'avais toujours quelque malaise. De plus, j'étais complètement à bout de forces, et je sentais que j'allais être obligé de quitter mon travail. J'avais pris remède sur remède et me trouvais toujours aussi mal. On m'a conseillé de prendre les pilules Pink. Je m'étais dit que ces pilules ne feraient sans doute pas mieux que les autres médicaments. Je m'étais trompé, et les pilules Pink m'ont donné tout de suite de l'appétit et des forces. J'ai continué le traitement avec exactitude vous pensez bien, et j'ai retrouvé bientôt ma bonne santé d'autrefois. Les pilules Pink m'ont rendu un fier service ».

Il y a actuellement, après un hiver aussi mauvais beaucoup de personnes dans la même situation qu'était celle du mécanicien. Il y a en effet actuellement beaucoup de gens souffrant de suites de mauvaises bronchites, de suites d'influenza. Les traitement des pilules Pink apportera des forces, apportera du sang, donnera une amélioration, hatera la convalescence. Les pilules Pink régénèrent le sang, tonifient le système nerveux. Elles sont souveraines contre anémie, chlorose, neurasthénie, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatiques, rhumatismes.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : Pharmacie Gablin, 23, rue Bailu, Paris. Frs. 3.50 la boîte, Frs. 17.50 les six boîtes franco.

577-5.

Favorisé du sort

Si la chance ne vous a pas favorisé et que vous ne soyez pas tombé encore sur le remède qui doit vous débarrasser à jamais de votre maladie de peau ; eczéma, dartre, herpès ou ulcère de varice, adressez-vous à la médication Delezenne (Baume Ste-Geneviève, 1.50 le pot, 1.70 franco et Dépuratif Delezenne, 4 fr. le flacon, 4.80 franco) qui guérissent tous les ans des milliers de personnes atteintes de maladies de peau, vices du sang, ulcères aux jambes, etc., tout en permettant aux malades de continuer leurs occupations.

Plus de vingt médailles d'or, diplômes d'honneur et de grand prix, croix de mérite, etc., ont été obtenus dans les principales expositions de France et de l'étranger et les attestations des personnes guéries d'affections datant parfois de 10, 20, 30 ans et plus suffisent à expliquer leur vogue extraordinaire et leur succès auprès des meilleurs docteurs. Eviter les imitations.

Dépôt : Pharmacie Dubus, 7, rue des Arts, en face de la rue de Roubaix, Lille (Nord).

Envoi contre mandat postal ou timbres.

URICURE

Tant que l'ACIDE URIQUE empoisonnera votre organisme, il vous faudra endurer *Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Arthrite, Névralgie, Lumbago*, et supporter les terribles tortures qui en sont la conséquence. Vous pouvez toutefois faire cesser ce supplice. URICURE, le nouveau et *seul vrai* remède, le seul et l'exact antidote ou contrepoison de l'acide urique, éliminant et détruisant cet acide, agit de façon merveilleuse contre toutes les affections citées plus haut et toutes autres qui en dérivent.

LE NOUVEAU ET SEUL VRAI REMÈDE

URICURE diffère de toutes autres préparations présentées jusqu'ici car il soulage de suite et guérit, non en de longs mois, mais en peu de jours. — Envoyez-nous le bon ci-dessous et bientôt vous serez soulagé des terribles souffrances que vous endurez. Adressez ainsi correspondance : URICURE (Delonche & Cie) 356, Rue Saint-Honoré (entresol) PARIS.

BON N° 4
POUR UN FLACON "URICURE"
GRATIS & FRANCO

RHUMATISME
DOULEURS
GOUTTE
ARTHRITE

KALODONT
Pâte Dentifrice
Antiseptique - en tubes

INFORMATIONS

Commerciales et Financières

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE DE PARIS

Cours de clôture du 30 avril 1907

AVOINES. — Calmes. — Cour. 19 85. — Proch. 20 »». — M.-J. 20 15. — 4 mai 20 25. — J.-A. 20 25. — 4 dern. 18 25.

SEIGLES. — Calmes. — Cour. 19 25. — Proch. 18 75. — M.-J. 18 50. — 4 mai 18 »». — J.-A. 18 »». — 4 dern. 17 50.

BLES. — Calmes. — Cour. 23 »». — Proch. 23 25. — M.-J. 23 35. — 4 mai 23 50. — J.-A. 23 50. — 4 dern. 22 80.

FARINES. — Calmes. — Cour. 29 65. — Proch. 30 »». — M.-J. 30 50. — 4 mai 30 65. — J.-A. 30 65. — 4 dern. 30 70.

LINS. — Soutenus. — Cour. 5 825. — Proch. 56 75. — 4 mai 56 50. — 4 dern. 55 50.

SUCRES. — Calmes. — Cour. 26 12. — Proch. 26 25. — 4 mai 26 50. — J.-A. 26 75. — 4 oct. 26 »».

COLZAS. — Soutenus. — Cour. 75 50. — Proch. 75 »». — 4 mai 75 25. — 4 mai 75 25. — 4 dern. 75 50.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 30 avril 1907.

La liquidation de fin courant se passe très aisément, ce qui fait que la tendance du Marché reste soutenue dans l'ensemble.

Par suite de la détente monétaire qui va s'accentuant, les reports sont bien meilleur marché qu'aux liquidations précédentes.

La Rente Française qui débute à 94,55 termine plus soutenue à 94,85.

Peu de changements à enregistrer dans le groupe des Fonds d'Etats Etrangers. L'Extérieure s'inscrit à 94,20. Le Turc Unifié 4 % cote 94,55. Les Russes se maintiennent. Le 5 % 1906 à 89 le 4 % 1901 à 73,75.

Aux Etablissements de Crédit, la Banque de Paris seule fait bonne figure à 1520.

Aux Valeurs de Traction, après un bon début à 970, l'Omnibus revient à 950. Le Métropolitain se consolide à 587.

Chemins Espagnols bien tenus. Saragosse 414. Ardalous 235. Nord-Espagne 270.

Un peu d'amélioration aux Valeurs Nitratières. Lagunas 106. Lautaro-Nitrate à 328.

La situation saine du Marché du métal aide à la ferme tendance qui prévaut depuis quelques jours au compartiment des Valeurs Cuprifères. Le Rio s'avance à 2418. En coulisse, la Tharsis à 207 et le Cape-Copper à 230,50.

Accentuation de la fermeté du Platine à 638.

Parmi les diamantifères, la De Beers progresse à 682. Les Mines d'Or Sud-Africaines ont un Marché des plus calmes. East-Rand 106. Goldfields 107. Ferreira 471.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, 30 avril 1907.

Le Marché accentue les meilleures dispositions constatées à la Bourse d'hier, avec reprise des cours des Valeurs de différents compartiments, ce qui est de bon augure. La détente monétaire est une des principales causes de cette tendance plus favorable. Aux Banques, la Banque Nationale regagne du terrain à 4435. La Banque de Bruxelles se consolide à 110.

Les Tramways sont plus irréguliers, tandis que la Dividende Bruxellois remonte à 1066 et l'Union des Tramways à 66,50, quelques firmes reperdent un peu de terrain. Les obligations Tramways V. de Rio 5 % sont toujours recherchées entre 425 et 430.

Les firmes sidérurgiques se reposent. Ougrée à 1437,50. Cockerill résistant à 1827 et Sarrebruck à 9800. Angleur est calme à 430.

La bonne tenue du combustible est toujours une raison pour que les Charbonnages restent bien disposés. On échange Bernissart à 580. Les Charbonnages Belges mieux à 680. Courcelles-Nord à 2227. Fontaine-l'Evêque en nouveau progrès à 2370. Grande Machine cote 4270. Mariemont 2580. Les Réunis de Charleroi 2450.

Le compartiment colonial est également plus ferme. Katanga se traite à 969.

Les Zincs se maintiennent bien. Nébida 860. Asturienne 7150. Les Silésie à 1720.

Peu de changement aux Etrangères. Les Valeurs Moscovites sont négligées, exception faite pour Makewka. Les Kaiping ont un grand nombre d'acheteurs à 58 fr.

BOURSE DE LILLE

Lille, 30 avril 1907.

La tenue du marché charbonnier semble meilleur, on achète assez bien en Bourse sans trop discuter le prix.

Aniche bien impressionné par l'augmentation du dividende reste demandé à 1530. Anzin plus faible fléchit à 5910.

Blanzy s'échange à 1475. Bruay en très bonne posture à 864. Bully se maintient bien à 4990, le 5% progresse à 101,25. Campagnac sans changement à 190. Carvin s'avance à 1692, par contre le 5e descend à 335. Clarence a un marché des plus calmes à 292. Courrières reprend à 2705. Crespin faible à 90. Douarges perd une fraction à 326. On traite Escarpelle à 1011 et eFrfay à 1675. Lens conserve ses dispositions précédentes à 795, le dixième en reprise à 80. Liévin s'inscrit en augmentation à 4350, la coupure cote 145. Ligny s'avance à 605. Le groupe Marles se maintient à son niveau antérieur. Marles 30 % à 2205, la part 70 % à 3160, le 20e à 160,50. Le 5e Meurchin très résistant à 2568. Osiricourt conserve le cours de 2200. Thivencelles progresse à 710. Enfin Vicoigne remonte 1209 et le dixième demandé à 123, sans contre-partie.

Rien de particulier aux autres compartiments.

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au journal

LE RENSEIGNEMENT GENERAL

publié à Lille, 5, Grande-Place.

On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

FÉDÉRATION DU LIVRE Lille-13e Section

Lille, 44, Rue de Béthune.

Le Gérant : L.-L. Callens

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 30 Avril 1907

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	94 55	94 55
3 0/0 amortissable	-- --	-- --
Italiens	-- --	102 40
Russe consolidé 4 0/0	-- --	73 75
Russe 3 0/0	-- --	61 30
Argentin 1896	-- --	90 70
Argentin 1900	-- --	-- --
Serbe 5 0/0 nouveau	-- --	-- --
Serbe 4 0/0	-- --	83 70
Brésil 5 0/0	-- --	-- --
Brésil 4 0/0	-- --	83 65
Ext. Espagne 4 0/0	94 20	94 20
Portugais 3 0/0	-- --	70 25
Turc unifié	94 30	94 55

Etablissements de Crédit

Banque de France	-- --	-- --
Banq. Paris et Pays-Bas	1515	1523
Compt. nat. d'Escompte	-- --	674
Crédit Foncier	-- --	670
Crédit Lyonnais	1160	1160
Société Générale	-- --	-- --
Banq. fr. Comm. et Ind.	-- --	-- --
Société franc. Mines d'Or	-- --	-- --
Robinson Bank	-- --	-- --
Banque Ottomane	704	706
Banque imp. d'Autriche	-- --	-- --

Chemins de fer. — Transports

Actions

Est	-- --	-- --
P.-L.-M.	-- --	1955
Midi	-- --	-- --
Nord	-- --	1747
Orléans	-- --	1813
Ouest	-- --	-- --
Métropolitain	526	527
Omnibus	947	950
Wagons-Lits	-- --	375
Traction	-- --	-- --
Thomson-Houston	712	697
Est-Parisien	-- --	-- --
Industrie Electrique	-- --	-- --
Lombards	-- --	-- --
Méridionaux Italiens	-- --	-- --
Nord-Espagne	269	273
Saragosse	415	414
Andalous	231	235

Valeurs Industrielles

Suez	-- --	4513
Dynamite Centrale	-- --	560
Gaz Parisien	-- --	17
Métaux	-- --	650
Sels gemmes	-- --	-- --
Somovier	1341	1343
Tabacs Ottomans	-- --	442
Kerith	-- --	12
Briansk	-- --	292
Malfidano	-- --	502
Tharsis	-- --	207
Rio-Tinto	2400	2418
Laurium Gres	90	90 25

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	37 25	39 25
Cap Cooper	290	292 50
Ville d'Avons 1887	106	107 --
De Beers	103	105
East Rand	105	106
Ferreira	-- --	471 50
Goldenhuis Estate	-- --	73 25
Voorg	-- --	29 75
Hanchaca	112	111 50
Mozambique	-- --	21 75
Rand Mines	161 50	163 --
Randfontein	-- --	41 50
Robinson Gold	214	213

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	522	521 50
— 1869 3 0/0	454	448
— 1871 3 0/0	402 50	402 50
— 1875 4 0/0	525	524
— 1892 2 1/2	372	372
— 1893 2 0/0	422	423
— 1899 2 0/0	405	406
— Métro 1904 2 1/2	427	425 75
Marseille	-- --	402 25
Amiens	116 50	-- --
Bordeaux	500 50	507
Lyon	104	102
Lille 3 0/0	-- --	-- --
Crédit Foncier, bons 1887	72 50	-- --
— 1888	75 50	72 50
Communales 1879	472 25	472 25
— 1880	498	498
— 1891	396 50	397
— 1892	449 50	449
— 1899	460 25	461
Foncières 1879	507	505
— 1883	427	428
— 1885	461	462
— 1895	453	453 50
Bône-Guelma	605	605
Département 3 0/0	640	644
Economiques 3 0/0	417	415 75
Est Algérien	655	659
Ouest Algérien	642	617
Rs 3 0/0 ancien	428	430
— 3 0/0 nouveau	427	427
— 2 1/2 —	430	430
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	427	427
— 3 0/0 nouveau	429	429
— 2 1/2 —	358	358
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	445	442 50
— 3 0/0 no.	440	443
— 2 1/2 —	402 50	402 50
Orléans 3 0/0 anciens	435	435 50
— 3 0/0 nouveau	427	427
— 2 1/2 —	358	330
Ouest 3 0/0 ancien	425	425
— 3 0/0 nouveau	420 50	420 50
— 2 1/2 —	358 50	358 75
Sud France 3 0/0	425	420
Andalous 3 0/0 1re serie	323	320
— 3 0/0 2e série	317	317
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	313	313
— 3 0/0 2e —	364	364
— 2 0/0 3e —	370	370
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	391 75	399
— 3 0/0 2e —	350	352
Pampelune 3 0/0	335	337
Autriche, anc. 1re hyp.	474	472 50
— nouv. 1re hyp.	416	-- --
Lombards	322 25	321 50
Wagons-Lits	504	503 75
Suez 5 0/0	599	599
Suez 3 0/0	477 25	479 50
Panama obl. et b. à lots	110 75	111
— 5 0/0	-- --	-- --
— 4 0/0	-- --	-- --
Panama 1er série	-- --	-- --
— 2e —	-- --	-- --
— 3e —	-- --	-- --

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

		Cours du jour
Rente belge 3 0/0	93 80	93 75
Ville d'Anvers 1887	101 50	101 75
Anvers 1905	103 25	103 75
Bruxelles 1905	106	106
Ville de Gand 1896	--	85
Lots Congo	83	81 75
Banque nationale	4415	4433
Fond. Chemins Congo	4450	4425
Div. Tr. Bruxellois	1030	1040
Angleur	430	430
Cockerill	1810	1827
Ougrée	1475	1457
Sarrebrück	-- --	9800
Ardennes	1050	1025
Bernissart	560	564
Bois-d'Avroy	1045	1035
Bonnage Central	861	860
Charbonnages Belges	670	680
Chemières à Dour	1370	1365
Espir. et Bonne-Fortune	1050	1050
Fontaine Lévêque	2350	2370
Gosson	2310	2325
Grand-Buisson	-- --	2540
Grande-Machine	4250	4270
Horloz	2500	2530
Houillère Unies	350	357
Levant du Flénu	5600	5700
Marchienne	740	750
Mariemont	2500	2550
Noel Sart Culpart	2800	2787
Nord de Charleroi	3025	-- --
Patinage Beaujonc	1210	1244
Produits au Flénu	1020	1050
Réunis de Charleroi	2440	2450
Sacré-Madame	3860	3925
Trieu-Kaisin	1050	1037
Asiatique	7100	7150
Nébida	853	860
Vieille-Montagne	940	944
Djebels-Masser	527	530
Katanga	954	969
Sidème	-- --	720
Métropolitain	527	525
Brimsk	-- --	290
Dnièpro-russe	1310	1310
Métallurg. Russo-Belge	-- --	997
Matériel Franco-Belge	-- --	806
Kaiping	55 75	55

BOURSE DE LILLE

Aniche	1515	1530
Anzin	-- --	5910
Bully-Grenay	4890	4990
— (50e)	101	101 25
Bruay	867	864
Carvin	-- --	1692
Carvin 1/5	339	335
Clarence	292	292
Courrières	2700	2705
Crespin	90	90
Douchy	984	-- --
Douarges	329	326
Drocourt	-- --	-- --
Escarpelle	1011	1011
Ferfay	-- --	1675
Ferques	-- --	-- --
Flines	84	-- --
Lens (1000)	795	796
— (1000e)	79	80
Liévin	4325	4350
— (50e)	145	145
Ligny	600	605
Marles 30 0/0	2220	2205
Marles (20)	161	160
Marly	-- --	-- --
Meurchin	-- --	-- --
Meurchin (5e)	-- --	2568
Osiricourt	-- --	2200
Thivencelles	-- --	710
Vicoigne (20e)	1201	1209
Douai-Anzin	2110	-- --
Campagnac	-- --	190
Azincourt	-- --	-- --

Transmis par MM. SCHNERB, FAVIER et Cie, Gde-Place, à Lille

FEUILLETON DU 1er MAI. — N. 104.

MEMOIRES D'UN MEDECIN

LE COLLIER DE LA REINE

par Alexandre DUMAS

LVII

Un ministère des finances

— Quel jour Votre Majesté en a-t-elle besoin ?

— Au cinq du mois prochain seulement.

— Les comptes seront ordonnancés le deux ; vous aurez votre argent le trois, madame.

— Monsieur de Calonne, merci.

— Mon plus grand bonheur est de plaire à Votre Majesté. Je la supplie de ne jamais me gêner avec ma caisse. Ce sera un plaisir pour moi, tout d'amour-propre pour son contrôleur général des finances.

Il s'était levé, avait salué gracieusement ; la reine lui donna sa main à baiser.

— Un mot encore, dit-elle.

— J'écoute, madame.

— Cet argent me coûte un remords.

— Un remords... dit-il.

— Oui. C'est pour satisfaire un caprice.

— Tant mieux, tant mieux... Sur la somme, alors, il y aura au moins moitié de vrais bénéfices pour notre industrie, notre commerce ou nos plaisirs.

— Au fait, c'est vrai, murmura la reine, et vous avez une façon charmante de me consoler, *monsieur*.

— Dieu soit loué ! madame ; n'ayons jamais d'autres remords que ceux de Votre Majesté, et nous irons droit en paradis.

— C'est que, voyez-vous, monsieur de Calonne, ce serait trop cruel pour moi de faire payer mes caprices au pauvre peuple.

— Eh bien ! dit le ministre en appuyant avec son sourire sinistre sur chacune de ses paroles, n'ayons donc plus de scrupules, madame, car, je vous le jure, ce ne sera jamais le pauvre peuple qui paiera.

— Pourquoi ? dit la reine surprise.

— Parce que le pauvre peuple n'a plus rien, répondit imperturbablement le ministre, et que là où il n'y a rien le roi perd ses droits.

Il salua et sortit.

LVIII

Illusions retrouvées. — Secret perdu

A peine M. de Calonne traversait-il la galerie pour retourner chez lui, que l'ongle d'une main pressée gratta la porte du boudoir de la reine.

Jeanne parut.

— Madame, dit-elle, il est là.

— Le cardinal ? demanda la reine, un peu étonné du mot « il », qui signifie tant de choses prononcé par une femme.

Elle n'acheva pas, Jeanne avait déjà introduit M. de Rohan et pris congé, en serrant à la dérobée la main du protecteur protégé.

Le prince se trouva seul à trois pas de la reine, à laquelle il fit bien respectueusement les saluts obligés.

La reine, voyant cette réserve pleine de tact, fut touchée ; elle tendit sa main au cardinal, qui n'avait pas encore levé les yeux sur elle.

— Monsieur, dit-elle, on m'a rapporté de vous un trait qui efface bien des torts.

— Permettez-moi, dit le prince en tremblant d'une émotion qui n'était pas affectée, permettez-moi, madame, de vous affirmer que les torts dont parle Votre Majesté seraient bien atténués par un mot d'explication entre elle et moi.

— Je ne vous défends point de vous justifier, répliqua la reine avec dignité, mais ce que vous me diriez jetterait une ombre sur l'amour et le respect que j'ai pour mon pays et ma famille. Vous ne pouvez vous disculper qu'en me blessant, monsieur le cardinal. Mais tenez, ne touchons pas à ce feu mal éteint, peut-être il brûlerait encore vos doigts ou les miens ; je préfère vous voir sous le nouveau jour qui vous a révélé à moi, obligeant, respectueux, dévoué...

— Dévoué jusqu'à la mort, interrompit le cardinal.

— A la bonne heure. Mais, fit Marie-Antoinette en souriant, jusqu'à présent, il ne s'agit que de la ruine. Vous me seriez dévoué jusqu'à la ruine, monsieur le cardinal ? C'est fort beau, bien assez beau. Heureusement, j'y mets bon ordre. Vous vivrez et vous ne serez pas ruiné, à moins que, comme on le dit, vous ne vous ruiniez vous-même.

— Madame...

— Ce sont vos affaires. Toutefois, en amie, puisque nous voilà bons amis, je vous donnerai un conseil : Soyez économe, c'est une vertu pastorale ; le ro